des vers de « Coureurs de bois » : « *Who put their brown wrists through the arras of the woods* » - tandis que les six derniers poèmes montrent une souplesse du rythme, un compromis entre l'argument intérieur et la forme, plus parfaits que chez de nombreux auteurs qui s'y sont essayés. Son style lyrique marque des contrastes entre la description et l'évocation plus savante, moins accessible au rythme intérieur. Lewis suggère que la clé de compréhension de la poésie de LePan tient en sa capacité de réunir « *Wild Hamlet with the features of Horatio* » (p.viii). Canadien et européen dans ses thèmes où se rencontrent le Nouveau et le Vieux Monde, il est peut-être le premier chez qui ce partage demeure équilibré. Son imaginaire est marqué par la nature de la région de Toronto et par la présence de l'eau. En même temps, restent présents les paysages de l'esprit et la situation délicate de notre monde, « *The contemporary predicament* », où il retrouve les traits d'Horatio, estime-t-il, dans l'Introduction à *The wounded Prince and other Poems*.

Son second recueil de poésie, *The Net and the Sword* (1953) choix de ses poèmes, reçut le Prix du Gouverneur général la même année. Il s'inspire de ses expériences de la Seconde guerre mondiale pendant les dix huit mois de la campagne d'Italie. Ses réflexions dressent les contrastes entre la fureur du champ de bataille et la calme solitude de la nature canadienne originelle, l'histoire et la destruction, la mutilation de l'humanité morte et la puissance de la vie :

« And he, grownd proud,
Among the sun's bright retinue
Would die,
Whose care is how they fall, not why ».

Il choisit le mot précis et trouve le ton juste dans l'évocation des personnes et du spectacle de l'action, qui rendent présent au lecteur le jeune soldat canadien décidé à remplir sa mission avec un héroïsme quotidien. A partir de l'ample contemplation d'une situation, il sait conjuguer ses impressions, ses souvenirs et ses sentiments dans des poèmes inspirés de méditation et de réflexion.

LePan voulait demeurer surtout pour sa poésie amoureuse qui, dans ses dernières années, suivait l'évolution de son affectivité, comme on le voit dans les poèmes de *Far Voyages*. Son œuvre a suscité plusieurs études 8 et son œuvre poétique est présente dans les anthologies 9.